

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE. un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *A tous les Damistes* : Soufflage. — *Jeu de Dames* :
Traité-Règlement (suite). — *Parties entières* : 47^o, 48^o et 49^o. —
Nouvelles : Ecole Française. — *Hollande* : Concours international. —
Correspondance. — *Solutions* : Mois de Juillet. — *Remarques*. —
Compliments. — *Diplômes* — *Problèmes*. — *Quatre fins de partie* :
Aux débutants.

Lyon, 1^{er} Août 1912.

A Tous les Damistes

(France-Étranger)

QUESTION DU SOUFFLAGE. (1)

La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Voilà la justice des partisans de cette suppression inconsciente, irréfléchie et incompréhensible. Restons honnêtes, messieurs !

Il est interdit à qui que ce soit de dire, sans porter atteinte à la liberté personnelle : « Ne jouez pas où le soufflage est règle. . . ; ne jouez pas où la suppression pure et simple du soufflage est en pratique. » Il faut dire en pure loyauté : « Ne fréquentez que les endroits où la Justice règne et où les règles sont équitables pour tous ! » (2).

Ne subissons pas la folie d'une fausse sentimentalité !

Consulter nos figures A et B, réfléchissez bien et jugez de même.

(1) Nous reproduirons cet article tant que l'on parlera de la suppression du soufflage « purement et simplement », sans supprimer aussi les abus de la non-prise.

(2) En société, le président doit être informé des rencontres spéciales dès le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque de pure courtoisie et de dignité personnelle.

Ce que la suppression pure et simple du soufflage

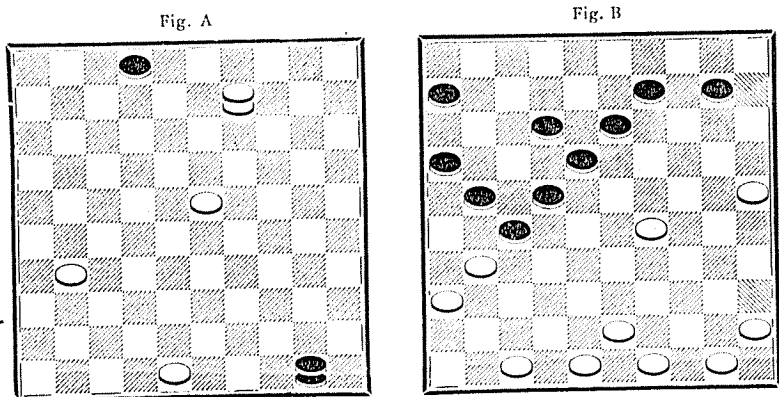


Fig. A
veut particulièrement supprimer en sa faveur. Ici, c'est tenter la faute seulement.

Fig. B
veut maintenir en sa faveur. Là, c'est profiter et abuser des fautes répétées : déloyauté.

Figure A. — Le soufflage étant règle du Jeu de Dames, les N: jouent 50.22 et tentent la faute; les B: oublient de prendre pensant jouer après le coup 22:36 des N:, à la case 18 par 23.18 et jouent 9.4; les N: alors soufflent la dame blanche, prennent le pion 31 et gagnent... il y avait faute !! —

Figure B. — Les B: jouent 50.44, coup d'attente, la suppression pure et simple existant, dans l'espoir de profiter des non-prises des N: qui jouent 21.26; B: 44:40; N: 16.21 *oubliant de prendre*; B: 40.35, en jouant ainsi, l'abus commence en ne forçant pas la prise 26:37. Les N: s'oubliant encore, jouent 6.11; alors les B: 29.23 et 35.30 forcent les prises et par 30.24 va damer à 5 et gagnent. Qu'un homme intègre ose appeler cela : *bien jouer* !

Remarques. — 1° Le damiste joue où il veut pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables; 2° Il faut forcer la prise au premier coup comme nous l'exposons : **c'est là la suppression radicale du soufflage**; car le cas de la fig. A et de ses corollaires seront supprimés *ipso facto*.

Donc, il faut édicter les deux règles suivantes si l'on veut la justice :

1° Le soufflage est supprimé dans ses deux cas principaux : I. *Soufflage simple* (fig: B); II. *Jouer le soufflage* (fig. A).

2° La prise est **obligatoirement forcée** au premier coup de prise, sous peine de disqualification : partie nulle.

Par ces deux règles nouvelles, le Jeu de Dames sera d'une loyauté parfaite et elles lui rendront l'immense service de le soustraire aux actions perfides d'une suppression pure et simple du soufflage, qui est la négation absolue du juste. Ces deux règles acceptées, nous serons tous d'accord et le soufflage sera supprimé équitablement au profit de tout le monde.

F.-I. BOLZÉ. Damiste.

Jeu de Dames
Traité-Règlement (1)

(Suite)

Autre exemple sur le Tric-Trac;
Emplacements : N: 6, 18, 23;
B: 47 dame.

Les B: jouent 47.33, le pion noir 6 peut être considéré comme un pion mort, car il n'empêche pas les noirs de perdre : en effet, si noirs jouent 6.11 et 23.29, les blancs par 33:6 et 6.11 mettent les noirs dans l'impossibilité de jouer sans perdre; car si noirs 29.34, blancs 11.17; et d'autre part, si noirs 18.23, blancs 11.7 ou 11.39.

Autre exemple dans l'emplacement primitif :

Si noirs 23.29 et 18.23; blancs 33:20 et 20.33; donc le pion 6 est bien un pion mort : sans valeur.

Pions difficiles. — Ce sont les deux pions 5 pour les noirs et 46 pour les blancs. Parce que ces pièces lorsqu'elles sont engagées trop tard — suivant le jeu — deviennent difficiles à jouer sans troubler le but à atteindre ou quelquefois être cause de la perte d'un pion, du passage à dame ou encore de la perte de la position (fig. 9). Cette figure sert à plusieurs exemples.

Pions en flèche. — Pions disposés les uns derrière les autres sur la même diagonale (fig. 9).

Pion de tête. — Dans la figure 9, c'est le pion blanc 37.

Pion d'attente. — C'est le pion que l'on joue en prévision d'un coup que l'on escompte.

Ainsi, dans la fig. 10, les blancs jouent 50.44 dans l'espoir de voir les noirs jouer 22.27 : c'est le *coup d'attente*. En effet, les noirs jouent bien 22.27; alors blancs : 44.40, c'est le *pion de renfort*.

Fig. 9 Divers

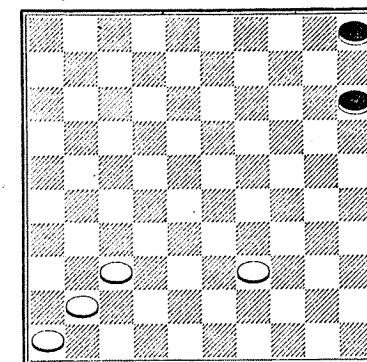
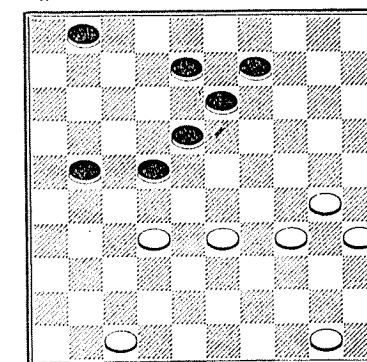


Fig. 10 Pion d'attente id. de renfort



B:	50.44	44.40	34:14
N:	22.27	27:29	

Pion de renfort. — C'est un pion qui prêtera son concours à un autre pion de sa couleur, en le doublant pour lui donner la force de prendre ; il est analogue aux pions liés.

Comme on le voit à la figure 10, le coup 44.40 des blancs, après 30.44 (coup d'attente) renforce le pion blanc 34 qui prendra à son tour 34:14.

Pion d'appui — C'est une application du jeu que l'on emploie surtout, et très fréquemment, dans la composition des problèmes; cela peut se rencontrer quelquefois en fin de partie, mais bien rarement. Ce n'est en somme, en même temps qu'un pion appuyé contre un autre pour favoriser une combinaison de gain, qu'un grand appui aux producteurs de coups en jouant.

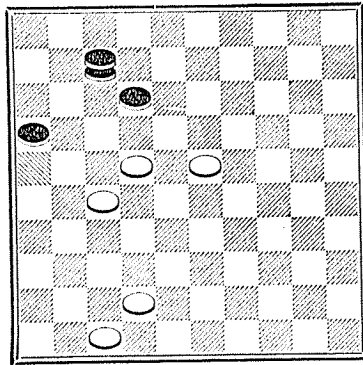
Voyez figure 11, les blancs 22.17 dégagent la dame noire, qui se trouve alors à avoir à prendre ; puis par 42.38 *pion d'appui*, la dame et le pion noirs sont pris et le noir 16 en opposition diagonale de perte.

Dame en l'air. — Se dit d'une dame (pion damé) placée sur une des cases de l'intérieur d'une ligne ou diagonale, c'est-à-dire, ne touchant pas les bandes du damier (fig. 12) où la dame noire s'est placée, en jouant, imprudemment à 30, ce que l'on appelle *en l'air*.

Par le jeu indiqué sous le diagramme de la fig. 12, on voit que les blancs ont eu un gain facile.

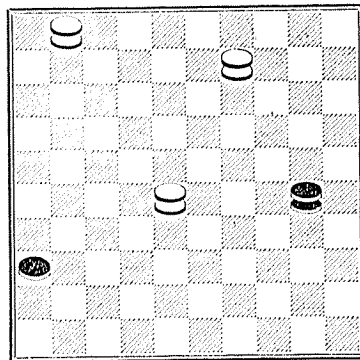
Il y aurait beaucoup d'exemples à citer sur ce cas ; de bien belles situations se sont présentées ; aussi nous bornons-nous à dire que dans les issues de parties, on ne saurait trop avoir de circonspection avant de jouer ; il faut faire attention à ce piège.

Fig. 11 Pion d'appui



B: 22.17 42.38 47.27 g.
N: 12:32 7:42

Fig. 12 Dame en l'air



B: 9.31 28.22 1:25 g.
N: 36:27 27:18

Dame ou pion enfermé. — Position dans laquelle une dame ou un pion ne peut jouer sans se faire prendre, ou encore sans pouvoir bouger ni à droite ni à gauche.

Il y a donc deux sortes d'enfermé :

1° l'*Enfermé relatif* où la pièce peut jouer en se faisant forcément prendre ;

2° l'*Enfermé radical* où les pièces sont complètement immobilisées (fig. 13).

Celui qui enferme dans ces deux cas gagne la partie ; donc enfermer c'est gagner.

Remarque. — Les amateurs Russes apprécient beaucoup le *Problème-Enfermé* ; pour eux il y a là des beautés merveilleuses. Il y a aussi ceci : c'est que le perdant paie une amende pour chaque pièce enfermée !

En somme, il ne faut user de l'enfermé que pour gagner à la fin d'une partie ; car il ne sert à rien dans l'étude scientifique du Jeu de Dames.

3° Du Jeu

Jouer à but. — On entend par cette expression que les deux damistes commencent la partie avec un même nombre de pions chacun ; autrement il y aurait rendement. On verra au Titre II ; Avantage.

Jouer la défensive. — C'est conserver l'égalité de pièces et de position sans attaquer son adversaire, tout en profitant de ses fautes.

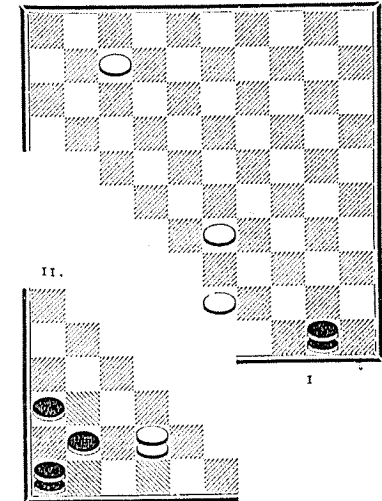
Jouer l'offensive. — Tactique qui consiste à prendre constamment des positions d'attaque

C'est un jeu difficile à conduire qui demande des connaissances profondes du jeu de dames.

Jouer la remise. — C'est conduire son jeu de manière à empêcher son adversaire de tenter des combinaisons pour gagner, n'en pas faire soi-même et arriver à ne gagner ou perdre ni l'un, ni l'autre.

Il vaut mieux bien jouer constamment et se contenter d'un d'entre eux que

Fig. 13 I. — Enfermé relatif
II. — » radical



I. 43.39 7. 4 1.45 E. relatif
50.45 45.50
II. 42.47 Enf. radical.

Parties entières. — Quarante-septième

Championnat de France. — Lyon 1910

Deux parties entre M. OTTINA (Paris) et M. A. MOLIMARD (Lyon)
Offertes au D U., par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Ottina	Molimard	Ottina	Molimard
1	32.28	18.23	Position	
2	38.32	12.18	N: 2, 3, 6, 12, 15, 16, 18 à 21,	
3	42.38	17.21	24 à 26.	
4	31.27	7.12	B: 27, 29, 31 à 33, 35 à 37, 39,	
5	34.30	20.24	40, 42, 44, 48.	
6	30.25	14.20	32	40.34 23.30
7	25.14	9:20	33	34:23 3. 9
8	39.34	4. 9	34	29:23 48:47
9	44.39	21.26	35	27.22 45:24
10	50.44	1. 7	36	22.17 2. 7
11	47.42	10.14	37	17: 8 7.12
12	34.29	23:34	38	8:17 21:12
13	40:29	20.25	39	39.34 12.18
14	29:20	15:24	40	31.27 18.23
15	44.40	18.23	41	44.39 (1) 47.29
	Position		Les blancs abandonnent.	
	N: 2, 3, 5 à 9, 11 à 14, 16, 19,		Position	
	23 à 26.		N: 6, 9, 16, 23, 24, 26, 29 ^d	
	B: 27, 28, 32, 33, 35 à 43, 45, 46,		B: 27, 32, 34 à 37, 39, 48.	
	48, 49.		(1) Si 34.30; B: 29.42 ^d	
16	40.34	41.17	Si 32.28; B: 23:41 et 41.47.	
17	36.31	47.21	Si 35.30; N: 24:35 etc.....	
18	49.44	5.10		
19	33.29	24:22		
20	27:29	14.20		
21	41.36	10.15		
22	31.27	12.18		
23	45.40	7.12		
24	46.41	19.24		
25	36.31	24:33		
26	39:28	18.23		
27	28:19	13:24		
28	43.39	8.13		
29	41.36	13.17		
30	38.33	9.13		

Quarante-huitième

	Molimard	Ottina
1	34.30	48.23
2	30.25	20.24
3	33.28	45.20
4	40.34	10.15
5	34.30	42.18
6	31.26	7.12

	Molimard	Ottina	Molimard	Ottina
8	41.37	17.22	32	50:39 1. 7
9	28:17	11:22	33	45.40 12.17
10	46.41	7.11	34	42.37 8.12
11	32.28	23:32	35	39.33 20.24
12	37:17	11:22	36	47.41 17.22
13	38.32	48.23	37	41.36 10.15
14	31.27	22:31	38	40.34 22.28
15	36:27	4.10	39	33:22 18:27
16	43.38	6.11	40	43.39 13.18
17	41.37	11.17	41	37.31 18.22
18	27.21	16:27	42	39.33 12.18
19	32:21	13.18	43	31.26 15.20
20	49.43	9.13	44	34.29 5.10
	Position		Position	
	Bl: 21, 25, 26, 30, 35, 37 à 39,		N: 7, 10, 14, 18 à 20, 22, 24, 27.	
	42 à 45, 47, 48, 50.		B: 16, 25, 26, 29, 30, 33, 35, 36, 38.	
	N: 1, 3, 5, 8, 10, 12 à 15, 17 à 20,		45	29.23 49:39
	23, 24.		46	30:19 14:23
21	37.31	17.22	47	25: 5 23.29
22	31.27	22:31	48	5.23 29.33
23	26:37	24.29	49	23: 1 33:42
24	37.32	20.24	50	1. 6 42.47
25	21.17	12:21	51	6:44 27.32
26	32.28	23:32	52	16.11 32.37
27	38:16	8.12	53	44.39 47.38
28	43.38	29.34	54	39.48
29	48.43	3. 8	Les noirs abandonnent.	
30	44.40	15:20	(Une fin de partie, ici, est	
31	40:29	24:44	inutile).	

Quarante-neuvième

Jouée au « Damier Lyonnais »

	Blancs	Noirs
1	33.28	17.21
2	39.33	21.26
3	44.39	16.21
4	50.44	11.16
5	34.30	7.11

	Blancs	Noirs
7	40.34	41.17
8	34.30	7.11
9	44.40	2.7

Ce début est presque similaire, les blancs et les noirs attendent en prenant individuellement une position de combat.

10	39.34	21.27
----	-------	-------

Les noirs attaquent premiers par un pionnage audacieux

11	31:22	48:27
12	32:21	46:27
13	37.31	pionnage forcé.

Les blancs étaient menacés de la perte du pion. En effet, si au lieu de 37.31 les blancs avaient joué 34.29 ou 49.44; les noirs répondaient par 27.32, suivi de 49.24 et 14:21 — gain du pion.

Si Bl: 37.32 32:21 36:27 30:19

N : 26.31 17:26 49.24 14:21 gain du pion.

	»	26:37
14	48:22 ?	Grosse faute incompréhensible; il faut l'attribuer à une erreur d'optique !
	»	49.24

15	30:19	14:32
16	38:27	17:30
17	25:34	Après la perte du pion, il était

préférable de rentrer chez soi pour refaire son jeu.

	»	41.46
18	41.37	7.11
19	47.42	12.17
20	37.31	8.12
21	46.41	13.18
22	41.37	3.8
23	37.32	9.13
24	43.38	4.9

Tous ces coups de grande prudence sont forcés de part et d'autre en attendant le contact.

25	49.43	10.14
26	31.26	5.10

Les noirs ne font pas le deux pour deux que les blancs leur offrent; ils préfèrent attendre l'attaque.

27	43.39	20.25
28	39.33	14.20
29	34.30	25.34

	Blancs	Noirs
30	40:29	Pionnage très audacieux. Nous posons la question : est-il vraiment bon ? Ne valait-il pas mieux jouer 33.29 ? Car, si noirs 13.19, les blancs passaient à dame par :

B: 26.21 36.31 38.33 35:2
N 17:26 26:28 28:30

	»	40.44
31	48.43	47.21

Dans cette position, le deux pour deux pour les noirs était très bon, par la faute des blancs d'avoir fait le pionnage précédent de 34.30 et 40:29.

32	26:17	11:31
33	36:27	12.17 !
		Menaçant la perte du pion.
34	29.24	Le moins mauvais pour eux.
	»	20:29
35	33:24	47.22

Très bien ! détruisant le piège, dernière ressource des blancs. Si noirs 14.20, au lieu de 17.22, voulant gagner le pion *trop tôt* : Bl: 42.37; N: 20:29; Bl: 27.22; N: *ad Libitum*; Bl: 32:14 et ceux-ci gagnaient deux pièces et la partie.

36	27.21	16:27
37	32:21	14.20

Les noirs gagnent un pion sans danger.

38	43.39	20:29
39	21.46	22.28
40	39.34	29:40
41	43:34	8.12
42	42.37	18.23
43	37.31	13.18
44	31.26	6.11
45	16:7	12:1
46	35.30	18.22

Les blancs abandonnent.

Remarque : Depuis plusieurs coups les blancs n'avaient aucun espoir de faire remise.

Nouvelles

La Vérité, c'est la vérité :
Je pense, je parle !
F.-J. BOLZÉ.

ÉCOLE FRANÇAISE.

Nous avons déjà fait parvenir à nos abonnés les résultats du grand match qui vient d'avoir lieu à Amsterdam (Hollande) du 23 Juin au 4 Juillet 1912, entre les deux Maîtres damistes : *M. J. de Haas*, champion hollandais et *M. Alf. Molimard*, champion français ; nous les reproduisons ci-dessous pour qu'ils figurent et restent dans les Annales du Jeu de Dames.

Numéros des parties : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
M. MOLIMARD, Lyon (D. L.). N N P N N N P N N N
M. J. DE HAAS, Amsterdam. . N N G N N N G N N N

Suite du Match	}	11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	CLASSEMENT
		G N N G N N N N G N	1 ^{er} 21 points.
		P N N P N N N N P N	2 ^e 19 points.

Le champion français est donc sorti vainqueur de ce superbe tournoi : il est aujourd'hui **premier d'Europe!**

C'est un grand mérite, car le champion hollandais, d'une force remarquable, est aussi d'une résistance formidable : c'était une énergie à vaincre ! C'est fait

Devons-nous après ce dernier succès, rappeler celui de Mars à Paris (1912!) remporté par *M. Alfred Molimard sur M. Isidore Weiss?* (Le soi-disant imbattable. Il ne faut jamais dire imbattable, invincible: l'homme est humain et l'humanité se vaine!). Oui nous le rappelons, et cela pour affirmer que cette rencontre et celle d'Amsterdam, placent *M. A. Molimard (de Lyon)* le premier de tous les damistes franco-hollandais.

N'ergotons pas, Messieurs, c'est inutile, et reconnaissons froidement et loyalement ce qui est : *M. Isidore Weiss est battu, archi-battu!* *M. J. de Haas est vaincu, bien vaincu également.* Les combats de part et d'autre, ont été très réguliers et prouvent une *supériorité incontestable chez M. Alf. Molimard.* Dire le contraire, discuter ceci, cela, etc., serait montrer de la basse jalousie et du vil dépit ; et, nous aimons à croire que les sentiments qui nous animent tous, sont d'une élévation plus digne !

Nous aurions le droit d'invoquer des motifs de surmenage d'exams, de voyage, etc... A quoi bon ? *La supériorité de M. Alfred Molimard s'impose : voilà le fait !*

Une question se pose maintenant : *M. Alf. Molimard*, a-t-il une méthode, une théorie ? Enfin, a-t-il créé un genre... une *École* ? Déjà le dix Mars dernier nous pensions ainsi et aujourd'hui, nous sommes convaincu que nous nous trouvons devant une méthode pratique que nous nommerons dès lors : **École Française!** — Parfaitement, et nous le disons hautement !

Cette *École*, c'est l'étude des trois principales phases d'une partie, prises séparément en temps opportun — *Vision!* Puis, un système d'entraînement ajouté à cette étude : Système que nous préconisons il y a douze ans et que nous ne croyions pas voir en médiane le...

Ne possédant pas présentement notre sujet à fond, nous préférons revenir en temps opportun, pour le traiter le mieux possible.

En attendant, nous adressons — sans orgueil, sans morgue, mais par pure amitié, nos vifs compliments à *M. Alfred Molimard*, ainsi qu'à *M. J. de Haas*. Le *Succès*, c'est comme la *Fortune* : la roue tourne !

Dans des combats honorables : Vainqueurs et Vaincus doivent être honorés et s'honorer eux-mêmes ! *La Science seule est invulnérable!*

— 7 Juillet 1912 — F.-J. BOLZÉ.

Nota. — Classement actuel absolument incontestable (Voir page 170, § 5) : **M. A. Molimard** 1^{er} ; **M. I. Weiss** 2^e ; **M. J. de Haas** 3^e (nous penchons à **M. J. de Haas** et **I. Weiss**, ex-æquo).

Concours International

Hollande. — Ce concours aura lieu à **Rotterdam**, le 25 août prochain (voir D. U. n° 10, page 160).

MM. Bonnard, Fabre, Molimard et Weiss, sont invités à y assister. (Frais d'hôtel, de nourriture et de voyage assurés par les soins Hollandais et nos souscriptions d'amicale solidarité). *M. Bolzé*, se met à la disposition de tous pour recevoir les souscriptions, sociétaires ou individuelles, jusqu'au 15 Août inclus, époque à laquelle il fera parvenir les fonds reçus au président du Comité hollandais.

1^{re} Liste : voir D.U. n° 10, Juillet 1912..... fr. 123 »

2^{me} Liste : M. Bas-Chel-UL, à Lyon 1 »

Le Damier Phocéan, à Marseille..... 25 »

» Rouennais, à Rouen..... 25 »

» Venaissin, M. L. Monnier..... 3 »

Au Damier Lyonnais, en causant : (MM. Bricout, Brilley, Beauregard, Boudon, Camou, Dentroux, Ghilardi, G., Nicolaï, V.)..... 10.75

M. Vardon, à Caen 5 »

» Gomicheon, à Rouen. 5 »

» C., à St-Etienne... .. 1 »

» Ch. Lefèvre, à Paris 2 »

» Th., à Lyon, 2 fr. ; Planchat, à Lyon, 2 fr.. 4 »

» Babo, à Villebois (D: D.V. B.)..... 2 »

Mme Talon et l'Amicale Échecs et Dames, 12 f. et sa liste de Nîmes : MM. Roumestant, Bandini, Armengaud et Saunier = 4 fr. ; M. Toto : 2 fr. ;

Le Damier Melgorien : 5 fr..... = 23 » = 106 75

(A suivre).

Pour mémoire : Paris — 100 fr

Solutions. — Mois de Juillet 1912

N° 275 B: 35.30 23.19 43.40 30.14 15.14 14.23 25.20
 N: 24.35 14.23 35.44 3:20 15.20 f 4. 9 f 9.13
 Suite : 20.14 14.10 10. 5 5.28 28.44 g.
 43.18 18.23 f 23.29 29.34

C. ord. prise de dame par trébuchet ord., reculade et finale par coups forcés par opposition directe.

N° 276 B: 31.27; 37.31; 33.22; 34.30; 47.42; 30.24; 43.38; 48:6 et gag: C. trappe d'entrée, puis C. à temps de repos multiples, finale passage à dame.

Bien que la position finale soit gagnante; dans des problèmes proposés à tous les degrés de force de damistes, les finales doivent être démontrées jusqu'au gain *radical*.

N° 277 27.21; 28.22; 32.21; 29.23; 33.13; 30.19; 25:5 gag: C. ord. à coup à ressort, finale coup de dame sur prise de dégagement.

N° 278 21.16; 34.30; 22.17; 17.11; 44.40; 28.23; 38.33; 32:5 prise de cinq pions; 5:46; 46:48 raffle de sept pièces. gagnent. C. ord. à prises multiples, reculade. Coup de dame sur cinq pièces, finale sur prise à temps de repos: sept pièces! Genre raffle. Problème de très haute fantaisie dû à un profond travail de l'auteur.

N° 279 42.38; 30.24; 34.23; 40.34; 31.26; 36:27; 26.10 gagnent. C. à lunette d'entrée, puis C. ord. pour envoi à dame, finale sur double prise par coulisses et trébuchet-passage à dame.

N° 280 28.22; 26.21; 38.32; 43.40; 17.11; 47.41; 48.42; 43:1; 1:26 gag: C. ord. à reculade et temps de repos; envoi à dame, prise de dame et coup de dame sur pions liés de bande, finale raffle sur prise dégagée.

N° 281 B: 14.10 10. 5 5.37 37.28 double prise finale.
 N: 28.32 32.38 38.43
 B: 10.4 4.22 22.28 »
 N: 28.33 33.39 39.43
 4.10 10.28 »

N° 282 B: 9. 4 4.31 31.18 finale double prise.
 N: 33.38 38.43
 B: 4.22 22.18 id.
 N: 33.39 39.43

C. Q. F. D.

N° 283 B: 18.12 12. 7 7. 1 1.40 double arrêt opposition.
 N: 25.30 30.34 34.39

Fantaisie : 38.33 1.29 arrêt opp^{on} dir^{te}.
 39:28

C. Q. F. D.

N° 284 B: 33.44 44.28 28.33 33.39 39.44 arrêts simultanés.
 N: 14.19 19.24 24.30 30.35 A

44.33 33.39 arrêts plus rapides.

14.20 20.25

44: 6 6.28 Coup d'attente 28.50 Enf. radical.

A: 6.41 35.40 40.45

C. Q. F. D.

Juin. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	265 à 274.
A. Babo	Villebois	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
A. Hugon	Aouste	id.
L. Martin	Neuville-Ain	265-69; 271-74.
A. Lucet	Bourg-Valence	267 à 274.
G. Defoy	Amiens	265.
L. Branès	Pau	271 à 274.
X. Y.	Lyon	265, 67, 69, 71, 74.
Un Burgonde	Lyon	271 à 274.

Remarques. — *M. Charly* : N° 270. Le jeu 19 à 23 est après le premier coup des blancs. Nos excuses de n'avoir pas répondu à cette question dans notre dernière lettre. Merci de vos trois problèmes.

A. Hugon : Soyez assez bon de donner les réponses des noirs; nous ne pouvons pénétrer vos pensées. . . . alors ? Gros travail !

L. Martin : N° 274. De la case 43 à 47 (2° coup des noirs). Comprendons pas ! Vous êtes juste par 43.49, mais en concours cela ne complerait pas. Revoyez toujours bien vos solutions !

45^e Partie : Un abonné nous signale que malgré les coups expliqués après le septième coup des noirs 31.36?, les blancs peuvent gagner sans qu'un pion blanc soit à la case 13. (c'est-à-dire : tel que !).

Ex : B: 32: 2 2.19 33.30 g (1)
 N: 16.21 31.37 37.42

(1) Si N. à 47, B: 30.24 et 49.41. — Si N. à 48, B: 19.14 etc...

N° 260 : Nous recevons la communication suivante d'un abonné de Paris : *Ce problème a paru dans le journal « Le Rappel » du 13 Avril 1910, sous le nom : C. E. Saint-Maurice (Canada) » et il ajoute : composition très scientifique.*

En effet, nous sommes de son avis, (Voir D. U. n° 10 page 156, remarques E. Lieubray et Du Perron) cette composition est vraiment intéressante, car ses variantes de gain sont superbes. A celles déjà données par nous et nos collègues, nous devons ajouter celles de *M. Méaudre* (St-Etienne) compositeur distingué et très connu.

B: 13.27 9.14 27.13 etc... comme variante donnée D. U.
 N: 38.42 f 42.47

27.43	etc.
42.48	
27.43	etc.
33.38	
27.38	3.17 17.50 50.39 14.28! g.
33.39	42.33 33.38 f 38.43 43.34
	14.37 50.28! g.
38.42	42.31

Compliments : *M. Georges Defoy* (Amiens) remercie *M. Yves Le Goff* de sa gracieuse dédicace et de sa superbe composition.

Diplômes

Nous ferons après l'an 1912 (31 décembre) un classement général de tous nos fidèles solutionnistes.

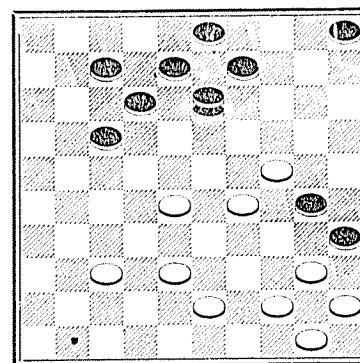
On nous accordera bien un léger crédit de temps ? Plait-il ? ...
 Merci, nous avons entendu : Oui !

Nous classerons nos travailleurs en trois catégories : 1^{re}, 2^e et 3^e classes. Nous essaierons d'être justes... et nous disons doré et déjà : les réclamations seront permises.

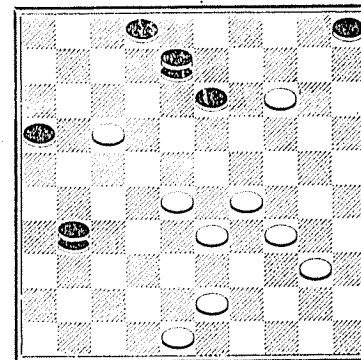
Le titre de « *Maitre* » ne sera accordé que sur des succès bien assis et anciens.

Problèmes

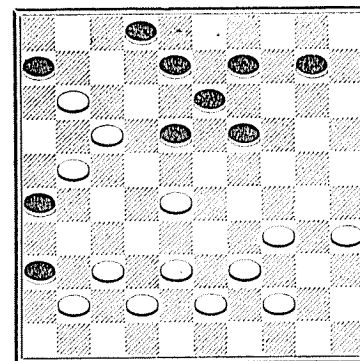
285 A) M. JUVENON Fils, Romans.



286 A) M. N. . . . (Rhône).

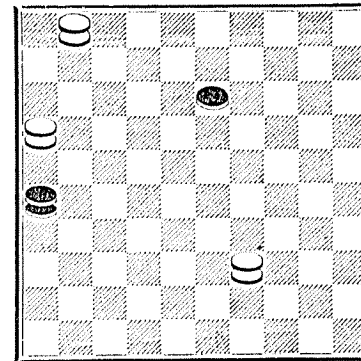


287 A) M. G. DEFOY, à Amiens



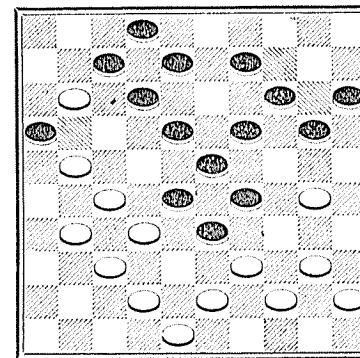
Dédié à M. E. LIEUBRAY

288 A) M. E. LIEUBRAY, Boalogue-s-S.

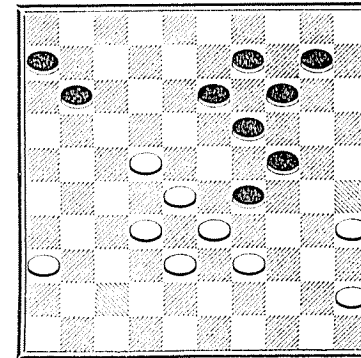


Fin de Partie

289 A) M. Y. LE GOFF, D. L.



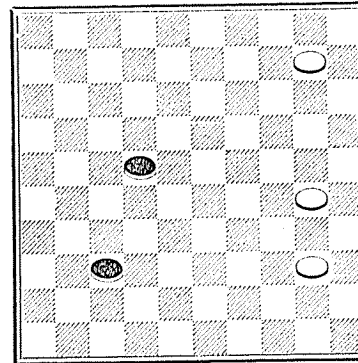
290 A) M. A. BABO, D. V. B.



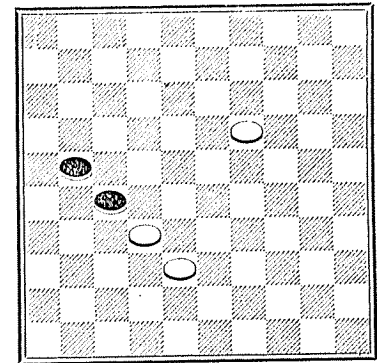
Quatre fins de partie

Aux débutants

291 Selon EVERAT et BLONDE



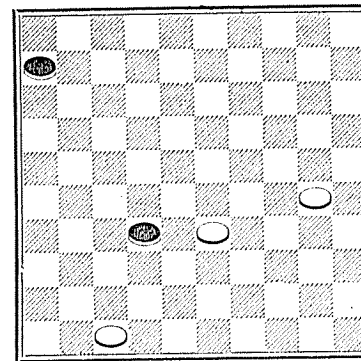
292 Ne peut dâmer



Selon EVERAT et BLONDE

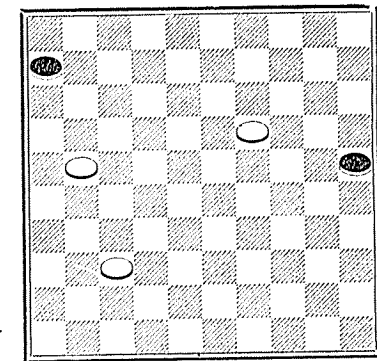
Le Damier Universel

293 Trébuchet final



Selon Blonde

294 Tric-Trac



D. U.

Bibliographie

Trois Dames contre Une (Théorie du Damier), de **F.-J. Bolzé** (1901), arrivant en épuisement d'édition, ne sera plus livrée à l'avenir qu'au prix de *deux francs l'exemplaire* (port en plus, France : dix centimes ; Etranger : vingt centimes).

Par cinq exemplaires, au moins, il ne sera plus fait qu'une remise de 25 %, à qui que ce soit (port en plus, France : 0,05 cent. par 100 grammes ; Etranger : 0,05 cent. par 50 grammes)

Poids de la brochure sous enveloppe : 130 grammes.

Le Gérant : P. COLOMBIER.